



Peut-on parler de réflexivité du dispositif cinématographique ?

Valentina Miraglia

Valentina Miraglia : CeReS — Université de Limoges — chercheuse associée de l'Université de Liège et de la Cinémathèque Française de Paris

Résumé :

La pensée réflexive, appliquée au couple du cinéaste et de l'instrument (la caméra) avec lequel il opère, nous installe au coeur du mécanisme de production (processus) de l'oeuvre (le film), dans son noyau philosophique. C'est dans ce sens que l'instance de création dans la pratique cinématographique doit être lue comme le résultat d'un compromis entre ce qu'il y a de plus abstrait — l'idée, l'émotion — et ce qu'il y a de plus concret — la machine. Or, l'histoire des images ne doit pas se borner à un simple accolage d'une histoire des techniques et d'une histoire des esthétiques. Nous partons de l'hypothèse selon laquelle l'évolution des images est le résultat d'un changement plus radical des formes de la vision. L'analyse de séquences de films où l'on observe une mise en scène du filmeur à l'intérieur du filmé permettra de décrire cette réflexivité, à première vue « latente », de l'œil de la caméra (cadre, durée, mouvement, composition, lumière) sur le monde perçu en retour.

Cet article n'est disponible qu'au format .pdf (voir document annexe ci-dessous).

PDF généré automatiquement le 2020-06-28 00:28:34

Url de l'article : <https://popups.uliege.be:443/2030-1456/index.php?id=338>